

Anamnétique

# D'abord parler, ensuite piquer

Bernhard Gurtner

Dans de nombreux endroits, les *salles d'attente* méritent bien leur nom, à juste titre vicieux, car les patients accèdent à leur rendez-vous de consultation avec beaucoup de retard, et ce après une attente infinie.

A l'inverse, les cabinets de consultation, «*Sprechzimmer*», ne méritent leur nom que là où les patients peuvent s'exprimer librement au sujet de ce qui les tourmente et où les mots du médecin font office de remède, avant tout acte technique et toute prescription de médicament.

Lors de la première consultation, il est usuel dans certaines cliniques et certains cabinets de réaliser d'emblée des prélèvements sanguin et urinaire afin que ces analyses de laboratoire routinières constituent le fondement de la réflexion ultérieure. Lorsque des liquides organiques sont prélevés avant que le patient n'ait ren-

contré un médecin, cela permet certes de gagner du temps, mais pas de l'argent. Il est évident que cette mesure n'est pas à même de mettre le patient en confiance. En présence de résultats à la limite de la normale, il n'est pas rare que des examens complémentaires soient prescrits, alors même que l'anamnèse ne fournissait aucun indice dans ce sens. Ce dépistage non ciblé entraîne parfois la découverte précoce d'une pathologie latente; le plus souvent, il se traduit cependant par des contraintes physiques, psychiques et par des dépenses inutiles.

D'abord questionner, ensuite tourmenter; d'abord parler, ensuite piquer!

**Crédit photo**

© Alexander Raths | Dreamstime.com



Correspondance:  
Dr Bernhard Gurtner  
Eggstrasse 76  
CH-8620 Wetzikon  
gurtner.bernhard[at]  
bluwin.ch